

Témoignage de Dominique RICHARD

Embarqué sur l'avis-escorteur Commandant Bourdais
du 05/02/1971 au 11/07/1971 comme matelot sans spécialité Séminariste

Projet d'article pour " COL BLEU "

Dimanche 7 Février 1971,

Le grand départ, pour...5 mois. Les anciens ne voient qu'une campagne de plus, ragent de quitter LORIENT, les nouveaux et surtout les quelques appelés du bord, rêvent de glace et d'ours blancs.

Adieux sur le quai, larguez les amarres, c'est l'aventure. Une mer d'huile dans le golfe de Gascogne, comme personne n'en avait jamais vu, et c'est le Portugal, soleil d'hiver avant les neiges d'été; LEIXOES, port moderne, et surtout Porto, la vieille, l'incomparable. Dégustation de son vin bien sûr, qui fit d'enthousiastes adeptes, visites de ses nombreux monuments (somptueuse cathédrale), et balade dans le port aux rues pittoresques ou les bistrotts ne manquent pas, non plus d'ailleurs que le gamin de 8 ans vous demandant obstinément une cigarette, fumée sur place quand elle est accordée... 3 jours passent ainsi, du 9 au 11 Février, marqués parfois de rencontres comme celle d'Antonio, marin barroudeur de l'Angola qui nous fit si bien découvrir le peuple Portugais. Et aussi l'excursion pour les veinards de sortie, à travers tout le Nord Portugal, et son artisanat attachant (et bon marché).

Mais comme toujours il faut quitter, et c'est vers Saint Jean de terre neuve que nous nous dirigeons, point d'attache principal de notre campagne Finie la "Plaisance", la mer nous rappelle à la réalité de "ce mal si étrange qui décime petits et grands", le mal de mer s'entend.

Saint Jean! Pour les anciens, du trop connu. Pour les autres, le Canada, avec tout de ce que ce nom renferme de mystère et de séduction. Et pour commencer, une bonne couche de glace sur la plage avant!. Mais à St Jean le soleil parfois). Des filles dont la spécialité est la mini-jupe par - 10°, un peuple très " BRITISH " rude et déconcertant, mais très accueillant une fois le contact réalisé. Les gourmets dégustent le plantureux T-Bone, gigantesque pièce de bœuf, les fins intellectuels vont au musée (très bien d'ailleurs!) mais tous se retrouvent aux mêmes endroits (peu nombreux d'ailleurs en cette puritaine contrée), pour boire une bière ou danser quelque peu, les demoiselles étant ~~très~~ charmantes, bien sûr !.

Trois jours du 18 au 20 Février, mais nous savons que nous revenons. Ce n'est qu'un au revoir...mes soeurs!..

Un jour à Saint Pierre (et Miquelon), dernier coin de terre française dans ce pays jadis civilisé par nous (mais que les barbares Anglais etc... le français n'est pas chauvin, n'est ce pas ?). Double surprise: tout d'abord ce mot prestigieux de nos manuels scolaires, c'est tout petit, deux îles; Miquelon la plus grande mais aussi la moins peuplée (800 habitants) à trois heures de mer de Saint Pierre ou nous mouillons (4000 habitants!).

Tout petit donc, mais bien français. Et le premier bistrot venu avec son pastis et son billard nous en persuade, bien loin de ces " Coke " (à Cola bien sûr), et autres succédanés anglo-saxons. Des habitants sans grand lien avec la métropole (c'est loin) et même avec le proche Canada (c'est Andai et surtout cela coûte cher, 350 Francs aller - retour) et au total une petite population bien sympathique, accueillant le "Bourdais" comme une connaissance de longue date.

Une journée simplement, de nouveau la mer, et le travail! Nous rencontrons nos premiers chalutiers, pêchant des fais depuis deux mois sans escales! En bon Saint Bernard nous proposons notre marchandise : pêle mêle pomme de terre, courrier, médecin, dentiste, et autre ravitaillement. Un boulot important. Les boscos se font féliciter, agent postal et service santé ne chôme pas. Le pont travaille dur, mais la récompense vient sous la forme d'un plat de morue...plat de santé, bien sûr!..

... / ...

Halifax, nouvelle Ecosse 26 Février au 1^o Mars, Amarré sous un pont suspendu d'un kilomètre, l'échelle de l'Amérique. C'est notre escale officielle au Canada, et les cocktails succèdent à bord, tandis que l'équipage visite une brasserie! Très bien reçus par la Marine Canadienne dont l'uniforme vous déconcerte quelque peu : commun aux trois armes (seule l'ancre de casquette rappelle la Marine), pantalon et veste du simple matelot aux officiers, de couleur vert sapin (ce qui s'impose). Ah, les cols bleus!;;La bière coule à flot, des amitiés se nouent. Beaucoup sont invités à bord de bâtiments et contemplent médusés des banettes à taille de divan et des coursives larges comme des boulevards. Tout ceci arrosé de rhum et de coca cola, les multiples ressources de la ville sont appréciées: citadelle superbe, magasins, clubs de danse et la aussi de fructueux contacts notamment avec des québécois au savoureux parler (chauffer un car, vous connaissez?), fort compréhensible, d'ailleurs.

Malheureusement, le départ vient nous arracher aux délices de cette nouvelle Capoue, et c'est le second ravitaillement. L'âme travaille, le pêcheur même prouesse de tous, spécialement des boccos dont le dinghy se trouve projeté par la mer aussi- i m plus haut que le pont! Et aussi... même plat de morue!

Puis nos escalles habituelles, St Pierre, St Jean, que nous quittons le 8 Mars pour de nouveaux ravitaillements.

Maintenant les Etats Unis nous attendent, puis à lointain Groenland. Nous en reparlerons.

A Bord, le 8 Mars.



Mlot S/CP-AP.